



# ACER

108 boulevard Berthier – 75017 PARIS  
<http://www.acer-aver.fr>  
conception : Imprimerie LNI  
coordination : Claire Rol-Tanguy

## LES AMIS DES COMBATTANTS EN ESPAGNE REPUBLICAINE SONT CHARLIE

BULLETIN DE LIAISON N° 30 - JANVIER 2015

### l'Editorial

Par José FORT

## 2015, déjà

Encore une année bien remplie pour l'ACER avec un dernier trimestre mené au pas de charge : le parcours de mémoire à Paris avant de fleurir la plaque en hommage aux Brigades, rue Mathurin Moreau ; la participation de l'ACER à une cérémonie à Brest et à l'assemblée générale de nos amis allemands de KSFR à Berlin ; l'attribution du prix Rol Tanguy à Bertrand Largeaud pour son mémoire « la perception des volontaires britanniques de la guerre d'Espagne » ; une série de démarches, notamment auprès la SNCF et de la Ville de Paris préparatoires aux initiatives organisées en 2016 à l'occasion du 80<sup>ème</sup> anniversaire des Brigades Internationales. Nous avons eu aussi la joie de participer à la remise de la Légion d'Honneur à un de nos membres, anciens résistant, notre ami André Schmer.

2015 sera aussi une année pleine pour l'ACER. Nous profitons de ces quelques mots pour vous souhaiter à vous et à vos proches nos meilleurs vœux de santé et de bonheur malgré un environnement national et international marqué par la crise, des tensions et des guerres. Déjà, nous pouvons fixer quelques rendez-vous : notre assemblée générale se tiendra le 28 mars prochain à Gennevilliers et un voyage en Espagne sur des lieux de mémoire sera organisé à l'automne. D'ici là, nous nous retrouverons le 13 décembre prochain lors de notre traditionnel repas républicain.

L'ACER va bien. Grâce à ses adhérents généreux à qui nous demandons de renouveler leurs cotisations, grâce à l'équipe d'animation conduite par Claire Rol Tanguy. Grâce à ce travail de mémoire résolument tourné vers l'avenir, persuadés que sans la connaissance du passé, il ne peut pas y avoir d'avenir de paix et de démocratie.

## Remise du 1<sup>er</sup> prix « Henri Rol-Tanguy »

Christine Lévisse-Touzé, directrice du Musée du général Leclerc et de la Libération de Paris-Musée Jean Moulin, nous accueille en soulignant sa joie que le prix soit remis en ce lieu de mémoire, hautement symbolique et tellement associé à

Henri Rol-Tanguy, chef de l'insurrection populaire parisienne contre l'occupant nazi.

Ensuite, Claire Rol-Tanguy évoqua la genèse et les motivations qui poussèrent à la création de ce prix nécessaire pour fa-



Cécile ROL-TANGUY félicite le lauréat

## SOMMAIRE

### Légion d'honneur André SCHMER

(page 2)

### Benicassim, délégation à Berlin

(page 3)

### L'ACER à Berlin

(page 4)

### Assemblée Générale

(page 5)

### Site web

(page 6)

### Conférences et commémorations

(page 7)

### Mathurin Moreau

(page 8)

### Livres

(page 9)

### Dommerat et Brest

(page 10)

### Fêtes de la Libération et de l'Huma

(page 11)

Suite page 2

voriser les travaux -fort peu nombreux dans l'université française- sur les Brigades, la Guerre d'Espagne et ses résonances actuelles. Elle fit le lien avec la mise en place, sur notre site, de l'encyclopédie des brigadistes pour favoriser la connaissance de ces femmes et hommes. Puis elle donna la parole à Denis Peschanski, président du jury et fils de brigadiste. Il nous expliqua pourquoi il s'était immédiatement investi dans ce projet. Il rappela combien les relations entre une association mémorielle comme la nôtre et le monde universitaire peuvent être fructueuses quand elles sont portées par une



*Bertrand LARGEAUD*

volonté commune de rigueur scientifique. Il termina son intervention en analysant le Master 2 choisi par le jury, celui de Bertrand LARGEAUD sur « la perception des volontaires britanniques de la guerre d'Es-



*Denis PESCHANSKI, Président du Jury*



*Christine LEVISSE-TOUZE, Robert CREANGE (FNDIRP), Louis CORTOT (ANACR), Hélène ROL-TANGUY, Pascal GABAY*



*Claire ROL-TANGUY, Secrétaire Générale de l'ACER*

pagne, de la surveillance à la redécouverte » (Paris-Sorbonne IV). Cécile Rol-Tanguy, en remettant le prix au lauréat (une dotation de 2000 €) évoqua brièvement les liens, forts, qui unissaient son mari à l'Espagne. Dans son intervention de remerciements, Bertrand Largeaud nous expliqua comment, à partir de nouvelles sources, il avait abordé et conçu sa recherche. Pierre Salmon, auteur du master « le trafic d'armes, en France à destination de la guerre civile espagnole (juillet 1936-avril 1939) : ses formes, ses réseaux et sa surveillance » expliqua son cheminement et les difficultés rencontrées pour

mener à bien son travail. Anélie Prudor, qui avait présenté un travail en anthropologie sur « Les réseaux transfrontaliers de la mémoire républicaine espagnole entre Haut-Aragon et Midi-Pyrénées », retenue par ses obligations universitaires, ne put assister à la cérémonie.

La remise du Prix se termina par un vin d'honneur. Au cours de la soirée, les échanges furent nombreux et riches, car comme le faisait remarquer Jean-François Carcelen, membre du jury, ce prix est ouvert à tous les champs de la recherche (historique, littéraire, artistique...). Vive-ment la prochaine remise !

**Ramon CHICHARRO**



*Pierre SALMON*

## Remise de la Légion d'Honneur à André SCHMER

A l'accueil de la mairie d'Ivry, on me dit que c'est au deuxième étage ; je monte le bel escalier type III<sup>e</sup> république, j'entre dans une grande salle emplie d'un public attentif, il est 18 heures 30, la cérémonie commence pile à l'heure dite. Pascal Boniface, Directeur de l'Institut des Relations Internationales et Stratégiques, prend la parole, et en connaisseur, retrace le contexte historique dans lequel s'est distingué celui que la France

honore ce soir, notre ami, André Schmer. Un rapide coup d'œil me rassure, le drapeau de la République espagnole couvre le pupitre, Michel a assuré, Georges porte le drapeau de la XIV<sup>ème</sup> BI. Tout va bien. Christiane est assise au premier rang, elle est sereine, André, toujours aussi élégant, debout sur l'estrade écoute le discours. Il est là sans être là vraiment, avec son sourire et ce regard où on retrouve sa gouaille de Titi parisien et sa détermination. Regard



souvent brouillé par l'émotion. Ce même regard et ce même sourire qu'il avait devant les élèves de ce collège d'Evry, où il fit un tabac. Il leur raconta à sa façon son histoire. L'histoire d'un fils d'émigrés polonais, qui bénéficiera de l'instruction publique laïque et républicaine, et qui comme beaucoup d'autres deviendra Français par adoption aux valeurs de la République Française. André a refusé de porter l'étoile jaune : « c'est Hitler qui m'apprit que j'étais juif ». Il vit donc dans la clandestinité, et participe aux actions de la J.C. (Jeunesse Communiste) dans le XX<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. Au bout de quelques mois, se sentant en danger, il est envoyé dans la région de Lyon et intègre les FTP-MOI dans la célèbre Bataillon « Carmagnole-Liberté ». Il participe à de nombreuses opérations, sans porter d'arme. Il était trop jeune pour les « sportifs ». Il les intégrera non sans difficulté, peu avant la Libération. La prof du collège d'Evry était un peu inquiète ; comment cette centaine d'enfants, issus souvent de l'immigration, allaient réagir ? Et bien, grâce à André, ce fut un après-midi inoubliable. Par sa simplicité, son langage qu'ils « kiffaient », son souci de la vérité, vécue et éprouvée, la salle resta à l'écoute pendant plus de deux heures. Il leur raconta les sabotages, les messages et tracts à distribuer, les attentats ou les exécutions. Il raconta avec simplicité et après avoir demandé l'autorisation, la nécessité de monter des opérations armées pour avoir des uniformes allemand, mais pas troués... la pression difficile à combattre alimentée par la peur et l'angoisse. A la fin ils se groupèrent autour de lui, amicalement, et il leur montra ses médailles. Il en manquait une, tous en étaient convaincus, la Légion d'Honneur. S'il y en avait un qui méritait les honneurs de la France c'est bien ce fils d'émigré qui n'a pas hésité malgré son jeune âge à défendre envers et contre tout, la Liberté, l'Egalité, et la Fraternité. Grâce à l'intervention de nombreuses personnes et en particulier de Jean-Claude Lefort, la décision fut prise cet été 2014. De-



puis qu'on leur avait annoncé la nouvelle, Christiane et André attendaient avec angoisse ce moment. Depuis des semaines Christiane est à la manœuvre, elle supervise tout y compris son Dédé. Et le résultat est là ce soir, une des plus belles cérémonies de remise de médaille à laquelle j'ai assisté. La salle est pleine d'amis et parents de tous horizons, des camarades de Résistance aux amis du quartier. De nombreux adhérents de l'ACER sont là, y compris chose rare nos trois Présidents, Jean-Claude Lefort, François Asensi et José Fort. Il flotte dans la salle une très agréable atmosphère, les moments de se réjouir étant rares, verre à la main, toast dans l'autre, on en profite au maximum. André avec sa nouvelle médaille est très entouré, décontracté, il passe d'un groupe à l'autre : c'est sa soirée, mais derrière son air débonnaire se cache une grande émotion, car ce n'est pas rien pour ce communiste fils d'émigré juif Polonais, de recevoir l'hommage officiel de son pays d'adoption.

André et Christiane tenaient à ce que l'ACER et le drapeau de la « República » soient présents. L'Espagne et les Brigadistes représentent beaucoup pour eux. Nous n'avions pas besoin de nous faire prier, pour nous André par son vécu fait partie de ceux pour qui « il vaut mieux mourir debout que vivre à genoux ». Lors d'une cérémonie, un ancien Brigadiste avait conclu son intervention, par « il y a un temps pour la parole, et un temps pour les actes, à la fin il n'y a que les actes qui comptent ». André, il est évident qu'avec quelques années de plus, se serait retrouvé à Albacete. Merci à toi André, pour ton engagement pour que nous puissions vivre libre, merci pour ta gentillesse et ton humanité, merci à toi et Christiane pour votre amitié. Hasta siempre compañero.

**Roberto LAMPLE**

Lien André à Evry :  
[mafrance91.hautetfort.com/tag/schmer](http://mafrance91.hautetfort.com/tag/schmer)  
 Roberto LAM  
 Lien André à Evry :  
[mafrance91.hautetfort.com/tag/schmer](http://mafrance91.hautetfort.com/tag/schmer)

## Benicassim – Journées de la mémoire historique

Le 7 et le 8 novembre 2014 se sont déroulées à Benicassim, dans la province de Castellon (Espagne), les Journées de la mémoire historique en hommage aux Brigades internationales et à la CSI (Centrale Sanitaire Internationale) à l'origine de la création de l'un des plus importants hôpitaux destinés durant la guerre d'Espagne à accueillir, pour des soins et des périodes de convalescence, les brigadistes blessés sur le front.

Le docteur Pierre Rouquès, l'un des fondateurs de la CSI et du Service de Santé des Brigades internationales est à l'origine de la création de cet hôpital. Son assistante, Yvonne Robert et le docteur Bodeck, qui était allemand, en assureront respectivement au début, la gestion et la direction. La capacité d'accueil de cet établissement, créé en décembre 1936, passera de 400 lits en février 1937 (dont une centaine en chirurgie) à 1200 lits en septembre 1937. Ces journées de la mémoire historique, en

hommage à Juan MARIN (une vie exemplaire restée fidèle à son engagement républicain et à ses valeurs d'émancipation), étaient organisées par Josep Medina de l'AAFUE (Association des Amis de la Fédération Universitaire et Scolaire) avec le concours de l'OCCC (Octobre Centre de Culture Contemporaine), du GRMH (Groupe pour la Recherche de la Mémoire Historique à Castellon, et de l'ACIO (Association Culturelle de l'Institut Ouvrier). L'Association Italienne des Combattants Volontaires Antifascistes en Espagne (L'AICVAS) avec Marco Puppini, et l'ACER représentée par Soledina et Jean-Paul Chantereau ont participé aux travaux de cette nouvelle édition des Journées de la Mémoire Historique à Benicassim. Cette rencontre a donné lieu à des interventions et à des exposés qui ont porté sur les sujets suivants :

- Les brigadistes italiens à l'hôpital de Benicassim (Marco Puppini).

- mémoire des brigadistes français morts à Benicassim (Jean-Paul et Soledina Chantereau).
- Carlos Palacio et la chanson La marche des brigades (Cristina Escrivá et Gabriel Benavides).
- Présentation des actes de la troisième édition des Journées de la Mémoire Historique à Benicassim en 2013 (Juan Carlos Colomer et Cristina Escrivá).
- L'indigence et les insuffisances de l'enseignement secondaire aujourd'hui en Espagne sur la « Guerre civile ». Un enseignement qui est, de surcroît, non obligatoire dans les établissements (Juan Carlos Colomer).
- Notes sur la présence de Miguel Hernandez à l'hôpital de Benicassim (Francesc Mezquita).
- La mésaventure de volontaires



américains arrivés en Espagne en 1937 pour s'engager dans la XVe Brigade, la « Lincoln ». Une histoire qui s'apparente dès le début à un « kidnapping » par les « nationalistes » et le récit du sort qui leur sera réservé, pendant plusieurs années, par la justice franquiste de Castellon (Pascual Mezquita).

- Evocation de l'arrivée des Internationaux à Madrid le 8 novembre 1936 (Ricard Camil Torres).

S'agissant des brigadistes soignés dans l'hôpital de Bénéicassim en 1937 et 1938 et qui n'ont pas survécu à leurs blessures (des Français, des Polonais, des Italiens, des

Allemands et bien d'autres encore dont les noms sont gravés sur la stèle dressée en leur hommage dans le cimetière de la ville), notons qu'en ce qui concerne les Français, la recherche n'a pas permis, à ce jour, de retrouver les archives les concernant, excepté les dates de leur admission à l'hôpital et de leur décès. Il s'agit de : Joanes PONTEILLE, 32 ans, décédé le 11.03.1937 - Marcel Félix Eugène BUNEL, 29 ans, décédé le 18.08.1937 - Gabriel ROUGE, 21 ans, décédé le 27.01.1938 - Louis BOUGADE, 34 ans, décédé le 29.03.1938 - Fernand LACOMBE, 25 ans, décédé le 1.04.1938. Ces interventions ont été, sur

le plan historique, d'un très grand intérêt pour nous tous et l'occasion de discussions et d'échanges avec les participants.

Cette IVème édition des Journées de la mémoire historique s'est conclue par une cérémonie au cimetière de la ville devant la stèle érigée en hommage aux brigadistes décédés à l'hôpital de Bénéicassim, avec des chants et des poèmes.

Tous nos remerciements à Josep Medina, organisateur et coordonnateur de ces Journées de la mémoire historique à Bénéicassim ainsi qu'à tous les autres participants.

**Solé & Jean-Paul CHANTEREAU**

## Compte-Rendu de la délégation de l'ACER à l'Assemblée Générale de KFSR du 17 au 19 octobre 2014 à Berlin

Arrivés à Berlin le 17 octobre sous un beau soleil, Pascal Gabay, Rémi Thomas et moi-même traversons la ville pour nous rendre au lieu de rassemblement de tous les participants. Le soir, nous faisons rapidement connaissance entre les différentes délégations; notre traducteur Rémi Thomas est très sollicité, sinon les échanges se font principalement en espagnol. Et bien évidemment une assemblée de ce niveau ne peut finir qu'en chansons: l'animation musicale est assurée par Pascal à la guitare ou à l'accordéon, la délégation espagnole faisant écho aux camarades allemands pour reprendre les chants de la guerre d'Espagne.

En matinée le 18, nous partons en visite guidée de la ville. Nous nous retrouvons ensuite au cinéma le « Babylone », monument art déco d'avant guerre situé avenue Rosa Luxembourg où est projeté « Goodbye Barcelona » en présence du réalisateur Karl Lewkowicz. Très beau spectacle musical qui parle des Brigades ; il faudra que nous puissions le voir un jour en France.... Après le film, un échange fructueux s'instaure entre les spectateurs et le réalisateur, et des intermèdes musicaux sont assurés par Pascal.

Nous nous dirigeons ensuite au parc de Friedrichshain (également lieu de mémoire des révolutions de 1848 et 1918) pour un dépôt d'œillets rouges au monument en l'honneur des Brigades Internationales avec

prise de parole des différentes délégations et d'une députée de Die Linke. Au nom de l'ACER, j'ai chaleureusement remercié KFSR de leur invitation et salué la présence de Josep ALMUDEVER parmi nous.

Nous devons rester vigilants face à ceux qui veulent salir cette belle histoire en comparant nos brigadistes à ces jeunes qui partent faire le djihad en Syrie. Cet amalgame est honteux car c'est méconnaître les valeurs des volontaires internationaux qui défendaient une république démocratique agressée par le fascisme international.

Le 19 est réservé à l'assemblée générale des adhérents de KFSR et aux échanges entre les différentes délégations du Danemark, de Russie, d'Italie, d'Espagne, de Tchéquie et de France.

Les projets sont nombreux en 2015 pour le 70<sup>e</sup> anniversaire de la défaite du fascisme et la libération des camps de concentration. Signalons plus particulièrement :

- du 5 au 10 mai 2015, une rencontre internationale de jeunes de 16 à 25 ans venant de toute l'Europe dans un train qui se rendra de Bruxelles via Francfort- à Auschwitz.

- les 10 et 11 Avril 2015, 70<sup>e</sup> anniversaire de la libération par les détenus du camp de Buchenwald où de nombreux Espagnols et anciens des Brigades Internationales furent assassinés

- quant à nous, nous présentons le projet de l'ACER de pouvoir organiser pour le 80<sup>e</sup> anniversaire de la création des B.I

un grand rassemblement international à Paris le 22 octobre 2016 à la gare d'Austerlitz, lieu emblématique du départ des volontaires pour l'Espagne. Mais nous avons aussi évoqué nos autres activités: voyage en Espagne en 2015, l'encyclopédie des brigadistes français sur internet, le prix universitaire « Rol-Tanguy »...

- nos amis italiens de l'AICVAS ont aussi un projet de voyage en Espagne (Madrid, Barcelone et Albacete). Ils militent pour que le 22 octobre soit proclamé « journée de la mémoire » dans toute l'Europe. Deux projets vont recevoir une subvention du gouvernement italien : l'encyclopédie des brigadistes italiens et une vidéo sur les camps d'internement en France, où il y eut jusqu'à 1500 Italiens, avec publication d'un livre avec les dessins des combattants italiens durant la guerre d'Espagne et dans les camps de concentration en France.

- KFSR travaille sur une encyclopédie des brigadistes allemands et un projet de livre sur les femmes dans la guerre d'Espagne. La délégation russe fait état de l'exposition sur les combattants soviétiques organisée à Moscou et qui a été une contribution importante pour sensibiliser la jeunesse sur cette terrible période de la seconde guerre mondiale.

Enfin, nous nous réjouissons tous d'accueillir la nouvelle association tchèque des amis des combattants en Espagne.

Retour à Paris le lundi après une visite du café Sibylle qui regroupe des objets, affiches, photos de l'époque de la RDA et une montée à la tour de la télévision qui domine Berlin.

Merci encore à KFSR pour son accueil, l'organisation, les commémorations et la qualité des débats et des échanges avec toutes les autres délégations.

**Georges BERTRANT-PUIG**

Information : les cinéastes Lucia Palacio et Dietmar Post cherchent à diffuser leur film " les colons de Franco " auprès de tout public, université, centre culturel... Le lien : [http://playloud.org/loscolonosdelcaudillo\\_ci\\_neambulante.html](http://playloud.org/loscolonosdelcaudillo_ci_neambulante.html)

pour le nouveau film " der ungesuhnte spanische volkermord " l'équipe cherche des soutiens pour ce projet, contact [info@playloud.org](mailto:info@playloud.org)



# Notre assemblée générale du 8 juin 2013 à Champigny

Nous avons tenu notre AG en présence d'une cinquantaine d'adhérents, et sous la présidence de François ASENSI, co-Président de l'ACER, Député-Maire de Tremblay-en-France. Nos amis Harald WITTSTOCK, Kerstin HOMMEL et Jordi BANQUE nous avaient fait l'honneur et le grand plaisir de venir de Berlin pour représenter l'association sœur KFSR.

Le rapport d'activités a été présenté par Roberto LAMPLE : l'énumération de la participation de l'ACER aux nombreuses commémorations ou débats, des contacts variés pris pour faire connaître notre association et faire avancer ses projets, des rencontres avec les associations amies en France et à l'étranger est un bon exercice pour mesurer, par ce regard sur l'année passée, la vitalité de l'ACER.



Le rapport de notre trésorière Soledina CHANTEREAU conclut sur la bonne santé financière de l'association grâce notamment à tenu à le souligner – à ces adhérents qui rallongent souvent leur cotisation d'un petit +, ce qui, au bout du compte, représente un réel gain pour développer nos activités.

Le rapport d'orientation de la Secrétaire Générale a détaillé les grandes lignes de notre future activité en la plaçant dans la perspective de 2016 pour donner un caractère officiel et international à la célébration du 80<sup>ème</sup> anniversaire de la création des Brigades Internationales. Le projet de monter une exposition itinérante sur les B.I. prend tournure et l'idée fait son chemin de faire du 22/10/2016 à Paris un moment fort du rassemblement de toutes les associations mémorielles, françaises ou internationales, pour la reconnaissance du combat antifasciste précurseur des volontaires internationaux. Des contacts sont

déjà pris dans ce sens avec la CGT, la Mairie de Paris, le Ministère des Anciens Combattants via l'ONAC.

L'échange entre adhérents fut comme d'habitude : simple et direct, riche en propositions pour améliorer et développer les activités que le Bureau élu à l'unanimité aura ensuite à mettre en œuvre.

Enfin, Laure PERRIN-CAVALLO et Ramon CHICHARRO ont présenté le futur site internet dédié à l'encyclopédie des volontaires français –et immigrés partis de France– qui met en valeur le travail du Groupe de recherches de l'ACER qui dépouille méthodiquement le fichier de la BDIC.

Après un sympathique repas pris en commun, nous avons été reçus l'après-midi au Musée de la Résistance Nationale, situé sur les hauteurs de Champigny.

Moment de recueillement devant la stèle aux Brigades érigée à l'entrée du Musée, et qui avait donné lieu, pour ceux qui s'en rappellent, à une inauguration impressionnante en 1999.



*Devant la stèle aux B.I. du Musée de Champigny*

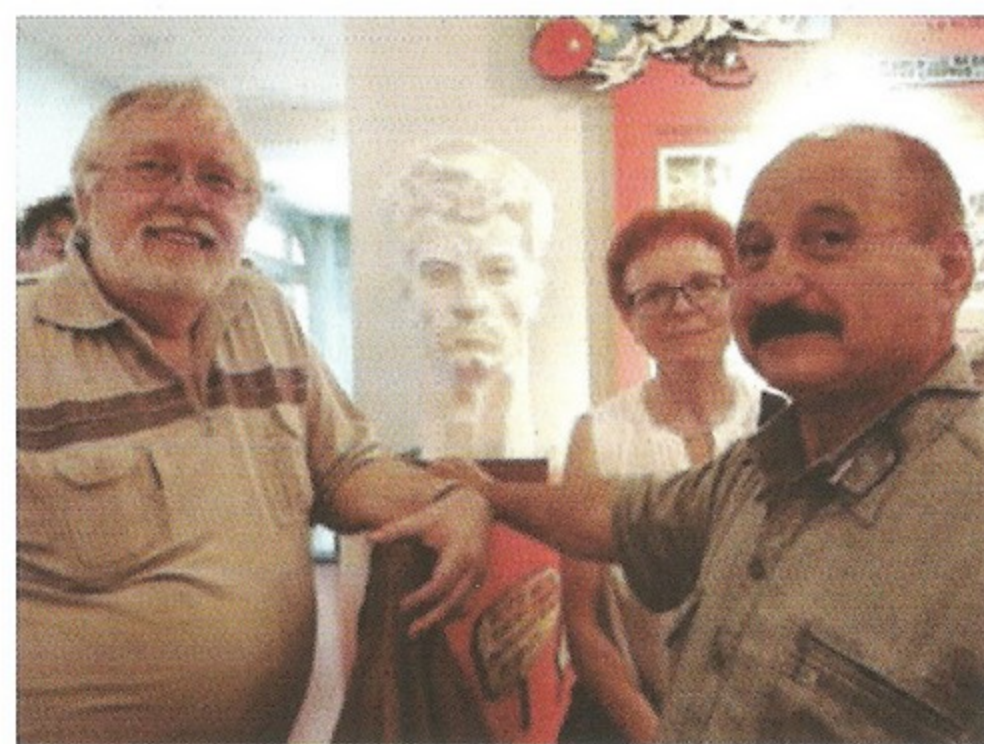
Guy KRIVOPISKO, Directeur du Musée et son équipe nous ont présenté les fonds très riches du Musée qui concernent la guerre d'Espagne, notamment les archives de l'AVER qui y sont déposées.



*Le Directeur du Musée nous montre ses trésors*



*Très à l'écoute des commentaires sur l'exposition sur la BD*



*La délégation de KFSR : Harald WITTSTOCK, Kerstin HOMMEL et Jordi BANQUE*

## **BUREAU de l'ACER élu le 8/6/2014 :**

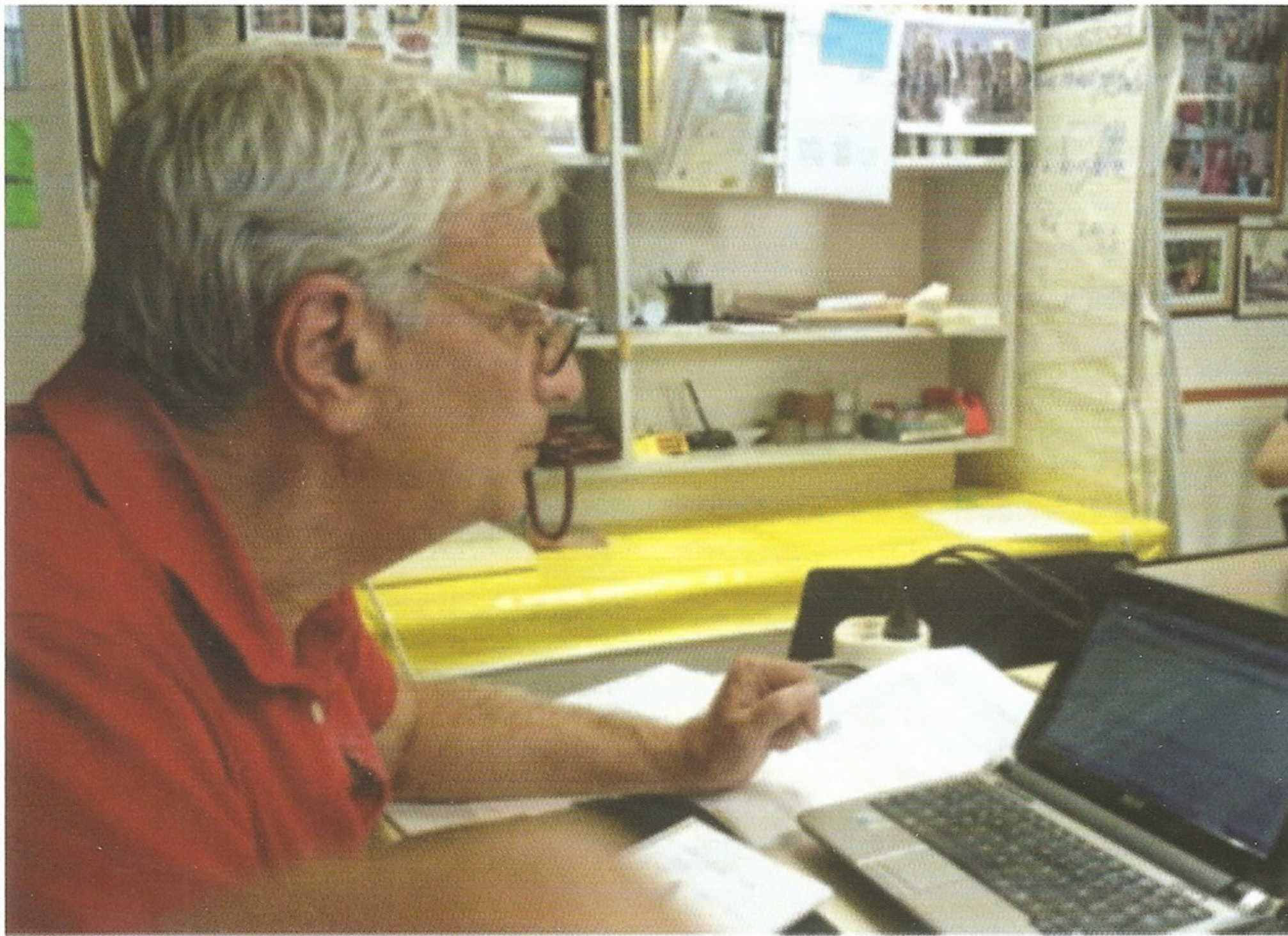
François ASENSI – Nicolas BATIER – Georges BERTRANT-PUIG – Jean-Paul CHANTEREAU – Solédina CHANTEREAU – Ramon CHICHARRO – Patrick DIAZ-BESCOND – José FORT – Pascal GABAY – Danièle GIOLI – Roland GIRAUD-CARRIER – Michel GUENKINE – Philippe GUISTINATI – Christian JOINEAU – Roberto LAMPLE – Jean-Claude LEFORT – Michel LEGER – Jean ORTIZ – Laure PERRIN-CAVALLO – Arlette REBIERE – Claire ROL-TANGUY – Guy SAURAT.

**Délégués régionaux :** Patrick AMAND pour la région de Poitiers – Anne BLIN-ROL pour la région de Tours – Alain BUJARD pour la région lyonnaise – Manuel DURAN pour la région nantaise.

A noter dans votre agenda  
**LA PROCHAINE ASSEMBLEE GENERALE DE L'ACER  
AURA LIEU**

**LE 28 MARS 2015 en matinée  
à la BOURSE DU TRAVAIL DE GENNEVILLIERS (92)  
et sera suivie d'un repas fraternel**

# L'ACER relève un nouveau défi



Ramon en plein effort au local rue des vinaigriers

Notre camarade Ramon Chicharro avait un petit truc qui lui trottait dans la tête depuis plusieurs années. Créer un dictionnaire des Volontaires en Espagne Républicaine. Une petite équipe de choc s'est donc mise au travail et cela a porté ses fruits !

Après des mois de travail, l'ACER est heureuse de présenter à ses adhérents l'encyclopédie en ligne des volontaires fran-

çais et immigrés en Espagne républicaine : [www.brigadesinternationales.fr](http://www.brigadesinternationales.fr). Ce site a un objectif ambitieux : devenir une référence en termes de sites web dédiés aux Brigadistes Internationaux.

Pour arriver à cet objectif, l'ACER a prévu de rédiger une biographie de TOUS les volontaires habitants en France au moment de leur départ pour la Guerre d'Es-

pagne, mais aussi de mettre à disposition des internautes : une bibliographie, des documents d'époque (Photos, Affiches, Tracts ...).

Comment cela marche-t-il ? Sur le site web, vous pouvez directement rechercher un nom de brigadiste afin de découvrir sa biographie mais aussi flâner, poussé par votre curiosité, en recherchant les brigadistes par leur profession, leur engagement social et politique, par leur brigade de rattachement, leur ville d'origine et beaucoup d'autres critères.

Alors cela vous a mis l'eau à la bouche ? Vous vous sentez l'âme d'un chercheur en herbe ? Vous êtes un chercheur confirmé ? Vous hésitez car vous ne connaissez pas grand chose à l'informatique ? Pas de panique, une équipe technique est là pour ça ! Alors n'hésitez plus et allez fouiller les archives de la BDIC et du MRN en région parisienne, les archives départementales en province, vos archives familiales, etc ...

Rejoignez-nous !! Et aidez-nous grâce à vos connaissances pour atteindre ensemble l'objectif de 1500 biographies pour juin 2015

Pour rejoindre l'équipe, faire des suggestions, des corrections, apporter votre aide à l'équipe technique, etc, contactez-nous par mail à [contact@brigadesinternationales.fr](mailto:contact@brigadesinternationales.fr) ou si vous ne disposez pas d'adresse électronique, par courrier postal à ACER chez M. et Mme Chantereau, 108 bd Berthier 750017 PARIS.

**Laure PERRIN CAVALLO**

Page d'Accueil du dictionnaire  
[www.brigadesinternationales.fr](http://www.brigadesinternationales.fr)



Exemple de biographie



# La conférence chantée, une autre façon de transmettre la mémoire des Brigades internationales aux lycéens

Certains d'entre vous m'ont certainement déjà entendu chanter des chansons de la guerre d'Espagne à l'occasion d'un événement organisé par l'ACER. Mais le 12 décembre 2014 au lycée de Pantin, et le 18 décembre à celui de Tours, à l'instigation respectivement de Rose-Marie Serano (professeur d'espagnol à Pantin) et Anne Blin-Rol (professeur d'histoire à Tours), toutes deux adhérentes de l'ACER, j'ai pu donner aux élèves de plusieurs terminales, réunis dans les foyers des lycées, une conférence chantée sur la guerre d'Espagne. J'ai exposé le rôle joué par les Brigades Internationales et leur continuation de la lutte contre le fascisme et le

nazisme durant la deuxième guerre mondiale.

Je suis parti du prélude à la guerre d'Espagne, en octobre 34 dans les Asturies, illustré par « en el pozo Maria-Luisa » - l'hymne des mineurs asturiens - pour finir comme il se doit par la Libération de Paris, avec la jonction fortement symbolique entre les premiers éléments de l'armée française à entrer dans Paris, la fameuse Nueve - composée majoritairement de Républicains espagnols - et l'insurrection parisienne commandée par le colonel Rol-Tanguy, ancien Brigadiste.

Là j'ai utilisé une création, la chanson « Allez Allez », écrite lors de la précédente an-

née scolaire pendant une résidence d'artiste organisée par « Zebroek au bahut », au collège de Livry-Gargan ; le thème de la chanson se rapporte au rôle des étrangers dans la Libération de Paris. Non sans faire une halte auprès de Carmela que les enseignants avaient au préalable présentée aux élèves.

Les élèves semblaient intéressés et comme les chansons sont interactives, ils se sont bien impliqués dans ces conférences chantées ; en fin de séance tout le monde avait le sourire, et j'ai beaucoup apprécié ces expériences.

**Pascal GABAY**

## Hasta siempre, Damien

Chaque année, à Gourdon-Murat en Corrèze, des hommes et des femmes sont fidèles au rendez-vous pour rappeler la vie et les combats de Damien MAGNAVAL, devant la stèle érigée en 1945 dans son village natal.

Damien MAGNAVAL était devenu en 1929 chauffeur de taxi à Paris, et la grève générale des chauffeurs de taxis en février-mars 1934 ayant révélé ses qualités d'organisateur, il fut nommé en 1935 secrétaire du syndicat des cochers-chauffeurs de la Seine.

Face au danger fasciste, il s'entraîna dans les Brigades Internationales au moment de la rupture du front entre la Catalogne et le reste de l'Espagne. En juillet 1938,

lors de l'offensive victorieuse des Républicains sur l'Ebre, il traversa le fleuve à la nage en tête de son bataillon appartenant à la 14e Brigade « La Marseillaise ». Blessé, il refusa de se laisser évacuer et, trois jours plus tard, reprit sa place à la tête de ses camarades. Le 25 juillet 1938, il trouva la mort en résistant avec son bataillon aux assauts franquistes. Il assumait la responsabilité de commissaire politique. Le syndicat des chauffeurs de taxi organisa à l'époque à Paris un hommage solennel grandiose : plusieurs milliers de personnes défilèrent devant son catafalque. Parmi les fidèles du rendez-vous du 26/10/2014 de Gourdon-Murat : le Maire de la commune et d'autres élus des com-

munes avoisinantes, la famille de Damien, et l'ACER bien sûr, venue avec son drapeau qui côtoyait ceux de l'ANACR, de l'ARAC et du PCF.

Egalement Karim ASNOUN, mandaté par la Chambre syndicale et la Mutuelle des cochers-chauffeurs de taxis CGT, qui a voulu rappeler les raisons du départ de milliers de volontaires Espagne : "Damien et ses compagnons avaient compris qu'il fallait combattre le fascisme aux côtés du peuple espagnol pour défendre la liberté et les avancées de la République. Ces valeurs universelles, qui lui ont coûté la vie et que nous tentons encore aujourd'hui de défendre, sont toujours mises à mal par le grand capital... ». Paloma LEON, enfant de l'exil, a ensuite apporté son témoignage sur les 2 000 Espagnols arrivés en Corrèze en 39. La dernière intervenante a été Dany Clémenceau-Magnaval, nièce de Damien, entourée de sa famille (nièces, neveu et leurs descendants) qui a donné lecture d'une lettre de son oncle adressée à son père Louis datée du 21 avril 1935 particulièrement émouvante.

Une source journalistique locale (Denise Bredimus) décrit ainsi la fin de la manifestation : « Au final, "El paso del Ebro", déjà chanté par les partisans espagnols qui luttèrent contre les armées napoléoniennes et qui fut le Chant de l'Ebre s'éleva au-dessus du sumac (qui n'avait pas oublié de rougir!). On se retrouva à la salle polyvalente autour de tortillas, sangrias et amuse-gueules bugacois, au son rythmé par la guitare de Pascal Gabay, dans un florilège de chants de la guerre d'Espagne, accompagné par son complice Roberto Lample, tous deux membres du bureau de l'ACER ».



Merci donc à Pascal et Roberto de nous avoir si bien représentés !

# Notre désormais traditionnel rendez-vous devant la plaque aux Brigades Internationales

avenue Mathurin MOREAU – Paris, le 11 octobre 2014

Puisque nous avons pris l'habitude de faire une petite mise en jambe avant d'arriver avenue Mathurin Moreau, nous nous sommes retrouvés cette année au 94, rue Jean-Pierre Timbaud où nous attendait, avec café/croissants, Claude VEN, Président de l'Institut d'histoire sociale CGT de la Métallurgie. L'occasion de rappeler les multiples liens tissés entre les volontaires en Espagne Républicaine et le syndicat de la Métallurgie depuis 1936. Départ ensuite pour un petit parcours guidé par Ramon Chicharro dans le quartier de Belleville, avec un arrêt au n° 100 du boulevard de la Villette devant la plaque qui rappelle que la famille Georges habitait là : Félix Georges, fusillé par les nazis le 12 août 1942 et son fils Pierre, alias le Colonel Fabien.

Puis nous avons rejoint au n° 8 de l'avenue Mathurin Moreau tous les autres amis venus rendre hommage aux Brigadistes, dont Catherine Vieu-Charier, adjointe à la Maire de Paris, et Philippe Nawrocki, adjoint au Maire du 19e arrondissement. Laure PERRIN-CAVALLO est intervenue au nom de l'ACER, en rappelant notamment « quelques noms de volontaires anonymes qui avaient tout abandonné : tendresse, patrie, foyer, fortune, mère, épouse, frères, enfants pour aller combattre en Espagne : Roger POISSENOT, Marc PERRIN, Georges ABACERIN, André GERMAIN, Georges GALANTIER, Gaston LASSERE, Henri LEMARREC, morts au combat ou revenus dans l'indifférence générale ».

Elle dira que le travail de l'ACER est de tous « les nommer en expliquant leurs parcours, les nommer et dire pour ne pas les oublier, les nommer et dire les valeurs de



solidarité, de fraternité et de progrès social qui les animaient. Les nommer et perpétuer leurs combats ».

Véronique SANDOVAL parlera au nom du P.C.F. en concluant par une note d'espoir « sur le vent nouveau, porteur de nouvelles exigences de conquêtes démocratiques, qui souffle aujourd'hui sur les peuples d'Espagne ».

Enfin, pour ceux qui avaient prévu de partager un moment convivial autour d'un buffet, c'était encore l'occasion de continuer les échanges dans la cafétéria de l'immeuble Fabien mise à notre disposition.

**Claire ROL-TANGUY**

# Quelques choix de lectures...

## PAS PLEURER

**Lydie SALVAIRE**

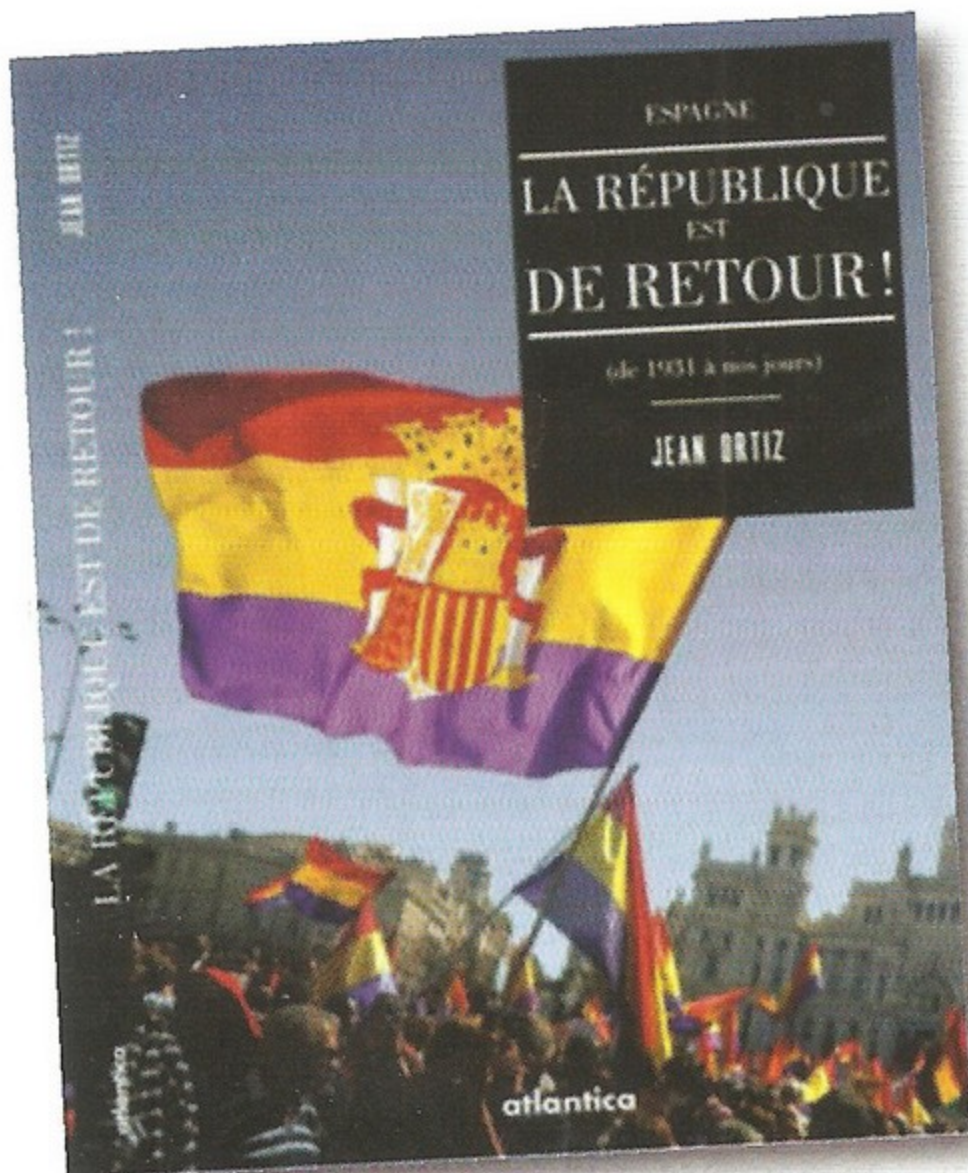
Prix GONCOURT 2014 (Le Seuil - 18 €)

Romancière confirmée, Lydie Salvaire parle de la guerre d'Espagne et de sa mère, républicaine espagnole exilée dans le Sud de la France.

## LA REPUBLIQUE EST DE RETOUR !

**Jean ORTIZ**

(18 € - Atlantica)



Écrasée par le soulèvement fascisant de juillet 1936, enfouie, oubliée, trahie pendant plus d'un demi-siècle, la République dont l'histoire officielle pensait se défaire est enfin de retour.

Dans ce livre, se trouvent battus en brèche les révisionnismes, manipulations et caricatures de toutes sortes. Non, la loi d'amnistie espagnole n'était pas la loi vertueuse ou cicatrisante tant attendue. Etablir une équivalence morale entre les vainqueurs et les vaincus de la guerre d'Espagne, c'est une autre façon de cracher sur les tombes. Non, les Républicains n'étaient pas des « rebelles » : ils défendaient une Constitution approuvée et un gouvernement légal.

Afin de justice plutôt que de revanchisme, il était devenu indispensable de tout reprendre à son commencement. Et de le raconter avec la fameuse sévérité des faits : l'anarchisme, la Commune asturienne de 1934, les véritables relations entre Staline et la République, les conflits inter-républicains, la non-intervention française, la politique de réconciliation nationale du PCE, l'anti-franquisme, les fosses communes, les « enfants volés », puis les travaux du juge Garçon, puis les « Indignés », etc.

Jean Ortiz, sans rien renier de ses options idéologiques, poursuit son œuvre passionnante en nous offrant cet ouvrage clair et percutant sur l'histoire espagnole de 1931 à nos jours.

## DES MINEURS DE CHARBON à AUSCHWITZ

**Christian LANGEAIS**

(17 € - Le Cherche-Midi)

C'est dans ce camp, qu'Henri Krasucki, Samuel Radzinski et Roger Trugnan, jeunes FTP-MOI parisiens sont déportés de juin 1943 à janvier 1945. Parmi les 700 arrivés de France en août et septembre 1942 : des résistants passés par Compiègne ou Beaune-La-Rolande, des anti-fascistes allemands, autrichiens, anciens brigadistes passés au Vernet et à Gurs.

Ce document est fondé sur 47 témoignages de rescapés, lesquels, au-delà de la pitié et de l'indignation, de l'admiration et du respect qu'ils provoquent, sont examinés avec humanité et rigueur. Les archives étudiées, dont celles de la Justice militaire au sujet du procès d'un kapo, permettent d'approcher la complexité du travail, de la v...

solidarité, parfois de la résistance de ces mineurs malgré eux.



## La RETIRADA ou l'histoire d'une femme exceptionnelle

**Conchita OSES PALAU**

(10 € - publié à compte d'auteur)

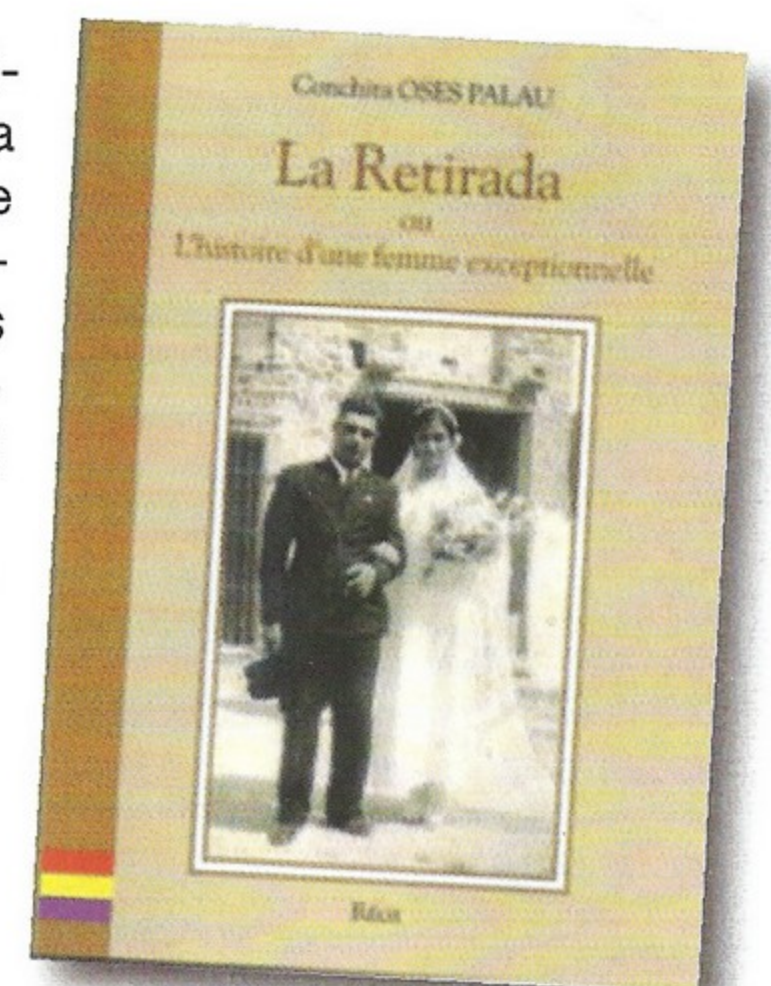
C'est enceinte de son troisième enfant que Maria quitte, en 1938, précipitamment Borriol emmenant avec elle Jaimito âgé alors de 4 ans, l'auteur, alors âgée de 2 ans et Carmen, cousine germaine de Jaime. Le village est bombardé, l'aviation survole les ruines du vieux château, des images que Maria n'oubliera jamais... Il faut fuir à tout prix. Maria laisse derrière elle sa maison, ses meubles, son trousseau brodé, et même le linge qu'elle avait lavé en prévision du départ. ...

Emouvant et passionnant. Un récit de l'histoire de Maria et de sa famille qui nous fait revivre l'exode des républicains espagnols fuyant, dès les derniers jours de 1938, l'avancée en Catalogne de l'armée franquiste et de ses alliés.

Ce récit nous donne à voir les conditions douloureuses de l'exode de ces réfugiés qui se mettent en marche, ainsi que les conditions indignes de l'accueil qui leur sera réservé à la frontière française en 1939 et de leur internement dans des c...

de sinistre mémoire : Argelès, Rivesaltes, St Cyprien et bien d'autres.

Mais l'histoire de Maria et de sa famille ne s'arrête pas là... le livre de Conchita Oses Palau, la fille de Maria, nous raconte les années difficiles qui suivront la Retirada, celles de l'occupation, de l'après-guerre à Annecy où la famille finira par s'établir afin de se retrouver et se réunir pour affronter les épreuves d'un nouveau défi en France, celui de l'exil.



# Conférence sur les Brigades Internationales à Domerat, le 27/11/2014

Le CMRE –Collectif pour la Mémoire de la Seconde République Espagnole– qui rayonne sur la région de Montluçon et ses

C'est une association dynamique qui organise régulièrement des rencontres pour faire connaître l'histoire de la guerre d'Es-



alentours, a eu la généreuse idée d'organiser une conférence-débat sur le thème des Brigades Internationales le 27 novembre dernier, à Domerat.

pagne et le sort des réfugiés républicains dans la région bouronnaise où ils furent nombreux à être dirigés en 39 dans les usines qui manquaient de main d'œuvre.

J'avais fait connaissance avec des animateurs du Collectif, Rose TORNERO-BARCENA et Noël MAGRON, venus nous solliciter à la Fête de l'Humanité. Grâce à un travail formidable de diffusion de l'information, c'est devant une assemblée de 80 personnes que la conférence-débat s'est déroulée, après la projection du film de l'AVER « Levés avant le Jour ».

Parmi cette assistance, des Républicains espagnols qui ont participé à la Résistance locale, Jacky Laplume, ancien métallo et Président de l'Association Bouronnaise des Amis du Musée de la Résistance Nationale, des adhérents de l'ACER, et des plus jeunes qui s'intéressent à l'histoire des volontaires internationaux. Le tout dans une atmosphère attentive et chaleureuse.

Merci encore aux organisateurs du CMRE pour leur accueil si sympathique, et particulièrement à Rose et Noël qui ont donné de leur temps pour me faire connaître l'histoire de Montluçon, notamment l'épisode de la libération de la ville en août 1944 à laquelle participèrent des guérilleros espagnols.

**Claire ROL-TANGUY**

## Base Sous-Marine de Brest

Le 10 octobre 2014, émouvante cérémonie en présence d'une centaine de personnes sur l'initiative de MER 29 (Mémoire de l'Exil Républicain dans le Finistère) pour rendre hommage aux travailleurs de tous horizons, dont de très nombreux républicains espagnols, esclaves des nazis pour la construction de la base sous-marine de Brest de 1940 à 1943.



Une plaque apposée dans la partie militaire de la base fut dévoilée, avec sonnerie du piquet d'honneur de la Marine en reconnaissance de tous ces travailleurs forcés, puis deux gerbes furent déposées, l'une aux couleurs de la République française l'autre aux couleurs de la République espagnole.

Cette cérémonie était présidée par Gabrielle GARCIA (Présidente de MER 29) en présence du Contre-Amiral François-Régis CLOUD- MANDAVIALLE (il a passé son enfance en Espagne et a beaucoup échangé en espagnol avec les invités lors de la réception). L'ACER était représentée par Georges BERTRANT-PUIG.

Gabrielle GARCIA a rappelé dans son allocution que c'est en novembre 1940, à la Porte des "Quatre pompes" que les premiers terrassements de la base sous-marine ont débuté. L'organisation TODT, bras armé du régime nazi, supervise les travaux. La base, aux dimensions colossales, sera construite en 500 jours par des milliers de travailleurs, volontaires pour certains, contraints et forcés pour d'autres.

L'organisation reproduisait les ségrégations nazies : au plus bas de l'échelle se trouvaient les opposants au régime astreints aux tâches les plus dures et les plus dangereuses, occasionnant de nombreuses victimes, parfois coulées dans le béton encore frais de construction des murs.

Parmi ces travailleurs forcés, et malgré des conditions morales et matérielles désastreuses, les Républicains espagnols –qui se trouvaient dans les camps de Saint-Anne du Portzic et au fort Montbarey– poursuivirent en France leur combat contre le fascisme commencé en Espagne en se livrant à des sabotages. Certains parvinrent à s'évader souvent grâce à la résistance brestoise et créèrent les premiers réseaux de résistance espagnole en Bretagne.

Le poème "ARSENAL DE LA BARBARIE" de Claudio Rodriguez-Fer fut ensuite lu en trois langues : français, breton, espagnol :

*"los trajeron en vagones como bestias  
los recluyeron en barracones como reos  
los sometieron a durisimos trabajos forzados  
pero nadie pudo doblegar  
su humanidad transterrada ...."*

Cette belle et émouvante cérémonie fut clôturée par un lancé de fleurs d'un bateau face aux alvéoles d'entrée de la base sous-marine.

Tout le monde s'est retrouvé ensuite pour un verre de l'amitié, sans oublier les tapas et la paella, au centre culturel espagnol de Brest à Recouvrance sous le drapeau historique des exilés républicains espagnols de Brest, puis une dernière visite eut lieu en hommage aux résistants à la pointe de Penhir.

**Georges BERTRANT-PUIG**

Note de lecture :

«Nuit franquiste sur Brest - l'attaque du sous-marin républicain C2, 1937» de Patrick GOURLAY aux éditions Coop Breiz

Ce livre se lit comme un roman et nous livre l'histoire d'un commando franquiste qui veut s'emparer de ce sous-marin républicain réfugié à Brest pour réparation.

## Libération de Paris : marche de la Nueve, le 24 août 2014

L'« Association du 24 août 1944 », animée entre autres par Evelyn Mesquida, auteur du livre sur la Nueve, a organisé une marche dans les rues de Paris, retraçant le parcours de la 9<sup>e</sup> compagnie de la colonne Dronne unité de la 2<sup>e</sup> DB. Cette compagnie, composée en majorité de Républicains espagnols, fut choisie comme avant-garde pour entrer dans Paris par le Général Leclerc. Arrivés par la Porte d'Italie et guidés par des Parisiens, ils croisèrent la Seine vers le quai Henri IV pour se diriger vers l'Hôtel de Ville. L'Armée de la France Libre rejoignait les combattants de la Résistance, et c'étaient des Républicains espagnols qui firent cette jonction. Cet épisode étonnant et pourtant bien symbolique était tombé dans les oubliettes. Symbolique, car il revenait à des Espagnols antifascistes de précipiter la libération de Paris en apportant leur soutien à d'autres antifascistes, parmi lesquels d'anciens Brigadistes français et d'autres pays. Alors ce 24 Août 2014, des centaines de personnes refirent ce parcours dans une atmosphère conviviale, saluées par un beau soleil d'été et l'accueil chaleureux des Parisiens. Le parcours s'achevait

quai Henri IV, où déjà une plaque fut inaugurée en 2004 à la mémoire des républicains. On pouvait y voir exposé le half-track « Guadalajara » qui entra parmi les premiers à Paris (\*). Il s'ensuivit un hommage très émouvant par la qualité des interventions et l'écoute attentive du public. Public recueilli, à l'image de la diversité des Républicains espagnols, et visiblement heureux d'être là pour rendre un bel hommage à ceux qui sont devenus un symbole de la lutte antifasciste espagnole. Parmi les intervenants Daniel Pinos, membre de l'Association du 24 Août 1944, rappela la genèse de cette cérémonie, l'aide précieuse de la Municipalité parisienne et du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants, la mobilisation des membres de l'association, tous motivés pour faire de ce jour un hommage de qualité aux Républicains espagnols. Puis prendront la parole Mme Flandrin-Dronne, Rafael Gomez, un des deux survivants de la Nueve, suscitant d'autres moments d'émotion. Pour terminer, Anne Hidalgo, maire de Paris, et Kader Arif, Secrétaire d'Etat, conclurent cette journée de belle façon, rappelant leurs liens avec la



République espagnole. Merci à tous pour cette belle journée et à l'année prochaine !  
**Roberto LAMPLE**

\* Deux de ces engins militaires sont stationnés au Mont Valérien ; ils avaient été débusqués, lors d'une Journée du Patrimoine, par notre ami Georges Bertrant-Puig,

## Fête de l'Huma 2014

C'était bien, pour les amis de l'ACER et le public de la fête, le rendez-vous amical et traditionnel de la rentrée. Comme les années passées, la vie de notre stand s'est apparentée à celle d'une ruche en pleine effervescence, une image qui a le mérite de rendre compte de l'activité qui fut la nôtre au cours de ces trois jours pour parler avec le public de la guerre d'Espagne, des Brigades internationales, de la Résistance et des activités mémorielles de l'ACER. Un stand toujours aussi accueillant dans lequel était exposée une série de portraits de brigadistes s'étant illustrés pendant la Résistance dans leur engagement contre le fascisme commencé pendant la guerre d'Espagne : 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de Paris oblige.

En outre, il est encourageant de noter, concernant les nombreux livres sur la guerre d'Espagne, les Brigades internationales et la Résistance proposés au public, que l'intérêt de celui-ci, d'une année sur l'autre, ne se dément pas. On retiendra que Georges Duffau-Epstein, fils de Josep Epstein (le co-



lonel Gilles dans la Résistance), ancien des Brigades internationales, puis chef des FTPF en région parisienne pendant l'occupation, nous a fait l'amitié de sa présence samedi après-midi pour parler du livre de Pascal Couvert sur son père « Josep Epstein, Bon pour la légende » aux éditions Séguier et le dédicacer.

A noter d'autre part que nous sommes très heureux d'avoir accueilli, à cette occasion, une délégation de KFSR avec Kerstin Hommel, nouvelle Présidente de l'association allemande, et Andrée Mergen, membre du Bureau. Nous sommes convaincus de l'intérêt de poursuivre nos échanges et nos bonnes relations pour développer nos ac-

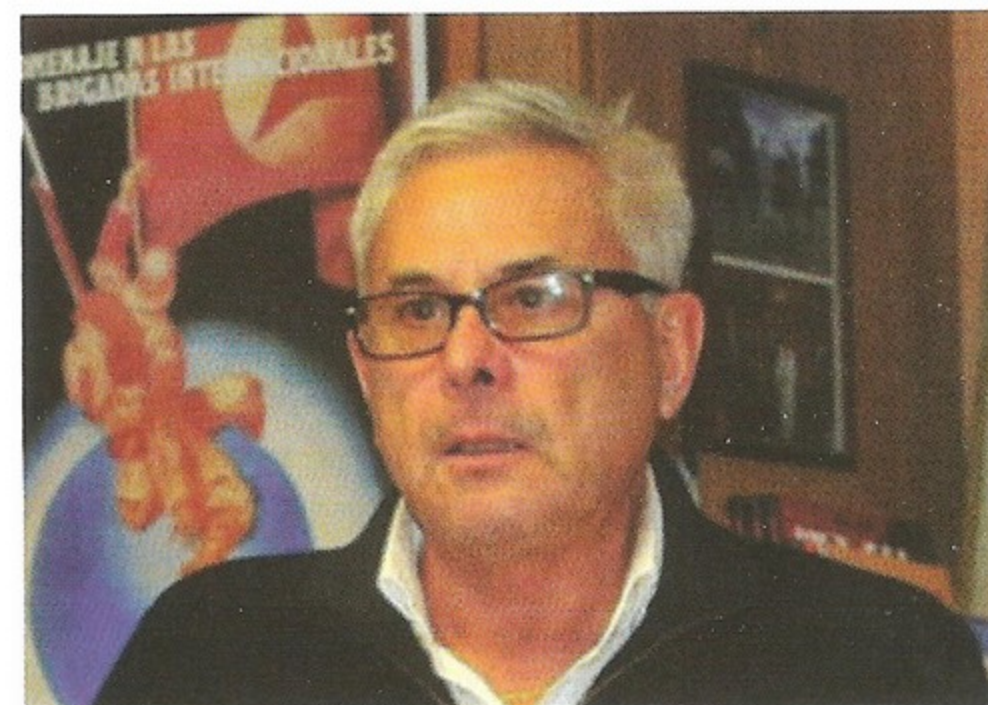
tions au service de la mémoire historique. En conclusion, c'est dans une ambiance amicale et festive, et en chansons, accompagnés de Pascal Gabay à la guitare, que s'est achevée, dimanche soir, cette nouvelle édition de la Fête d' l'Humanité au cours de laquelle nous avons enregistré sept nouvelles adhésions à l'ACER.

Merci aux amis et aux adhérents de l'ACER qui ont pris part à nos activités pour faire vivre le stand. Et renouvellement de nos remerciements à la fédération PCF du Val de Marne pour la mise à disposition du stand.

**Jean-Paul Chantereau**

## REPAS FRATERNEL DE L'ACER RUE DES VINAIGRIERS

Une soirée réussie qui a réuni 50 convives adhérents de l'ACER de la Région parisienne le 13 décembre dernier.



Patrick Diaz expose le projet de voyage 2015



### De nouveaux tee-shirts sont disponibles

au prix de 15 € franco de port (S - M - XL - XXL)



Ecrire à Solédina Chantereau pour s'en procurer

### VOYAGE de l'ACER en Espagne en octobre 2015

Nous avons choisi de nous rendre dans la région de Madrid sur les traces de la XIV<sup>ème</sup> Brigade « La Marseillaise » sur les champs de bataille de Valsain, à côté de Segovia, et Jarama à l'est de Madrid ; **ce voyage aura une durée de 3 jours et se déroulera probablement du 9 au 11 octobre 2015.**

Rapidement de plus amples informations vous seront communiquées sur les dates et le programme.

### Bulletin d'adhésion à l'ACER

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Adresse-Mail : .....

Cotisation de base 26 € - membre bienfaiteur 40 €

A adresser à notre Trésorière, Solédina Chantereau - 108 Bd Berthier 75017 PARIS

